

# LA DERNIÈRE TROMPETTE

Une révélation sur «l'enlèvement» reçue par un serviteur de Dieu de l'Église du Christ  
Internet: <https://www.psygrenz.de> E-mail: technik@psychowissenschaften.de

---

## Préface

L'année dernière, alors que je passais quelques mois en Suisse, un confrère m'a montré cette brochure en langue suédoise; il avait essayé de la diffuser dans son entourage, car il pensait que cette brochure contenait un message aussi bien pour le peuple de Dieu que pour les non-croyants. Dans les pays scandinaves, beaucoup de gens ont été réveillés par la lecture de cette brochure, et beaucoup d'autres ont commencé à se préparer au grand jour dont il est question dans ce message.

Ce confrère - il est trésorier de notre ordre en Suisse - m'a parlé de la possibilité d'une traduction en portugais, ce qui a tout de suite éveillé mon intérêt.

Le temps passait, mais je n'avais pas le temps de faire la traduction à cause de tout mon travail, lorsque j'ai appris qu'un autre missionnaire, le révérend Bertil Fransson, avait fait cette traduction. J'ai écrit à ce frère, il est venu me voir en personne, et nous avons immédiatement fait tous les préparatifs pour la publier au Brésil.

Vous tenez maintenant cette brochure en allemand entre vos mains, et nous souhaitons qu'elle soit diffusée parmi des millions de personnes dans ce cercle linguistique. Il est émouvant d'apprendre que certaines personnes qui avaient reçu une copie de la traduction ont été tellement touchées dans leur cœur en la lisant qu'elles ont accepté Jésus comme leur Sauveur. Lorsque le manuscrit fut achevé, l'imprimeur le lut et se mit au travail. Quelques jours plus tard, il m'avoua qu'il n'avait pu retenir ses larmes en lisant le message.

L'apparition de Jésus est proche, comment sera-t-il quand il viendra, comment seront les jours qui suivront? Nous pouvons tout apprendre sur ces événements à venir dans ces quelques pages.

Que le plus grand nombre possible de gens se réveille et se prépare à ce grand jour, au jour de la «dernière trompette». C'est ce que souhaite de tout cœur

**Erik Aldor Petterson, missionnaire, São Paulo - 18 avril 1962**

## La dernière trompette

Ce que je mets par écrit ici s'est passé le matin du jeudi 11 décembre 1952 dans la maison d'un confrère à Bergen en Norvège, juste au moment où j'étais plongé dans la prière. Cela m'a bouleversé, car j'ai reçu une révélation. Elle était aussi claire que si je l'avais lue dans un livre ou un journal. Pourtant, à l'époque, je ne m'étais pas du tout préoccupé de quelque chose comme l'enlèvement ou de quoi que ce soit qui aurait pu attirer mon attention ou mes pensées sur ce sujet.

J'ai su immédiatement, au même moment, que je devais mettre par écrit ce que j'étais en train de voir; mais je n'ai pas su tout de suite qu'il s'agissait d'une révélation de Dieu. Je pensais plutôt qu'il s'agissait d'images de ma propre imagination. J'ai essayé de tout oublier et de fuir ces pensées, mais je ne trouvais pas la paix! Pour sortir de cette inquiétude, j'ai prié Dieu en lui demandant: «Seigneur, je ne me souviens plus de tout, mais si c'est dans ta volonté, révèle-le-moi encore une fois et je vais le publier!»

Au bout d'environ deux semaines, j'ai vu - c'était la nuit, vers 22 heures - encore une fois, pour la deuxième fois, très clairement cette révélation, et maintenant je n'avais plus aucun doute: j'ai pris un crayon et du papier et j'ai commencé à noter tous les événements qui se déroulaient devant mes yeux. J'ai écrit jusque vers une heure du matin. Alors, j'étais trop fatigué et je ne pouvais plus continuer à écrire, après tout, j'avais déjà 79 ans. J'ai donc demandé à Dieu de me laisser me reposer et, si c'était sa volonté que je note tout, qu'il me permette de voir la suite de la révélation encore une fois le lendemain. Je me suis couché, m'endormant immédiatement. Au bout d'une semaine, comme la dernière fois pendant la nuit, j'ai appris le reste de la révélation, et elle a repris exactement là où elle avait été interrompue.

C'est une description de la révélation telle que je l'ai reçue, et je m'attends à ce qu'elle permette de réveiller des âmes pour qu'elles se tournent vers Dieu avant que ne retentisse la «dernière trompette».

*Olav Rodge*

---

C'était un matin à 9 heures dans la maison de la famille André - seule son épouse est présente, et elle est en train d'écouter un programme radio pour enfants. Elle aime écouter ce programme, car on y parle toujours un peu de la parole de Dieu, et elle est heureuse de savoir que tant d'enfants écoutent la parole de Dieu. Mais elle pense qu'il faut faire attention à ce qui est dit pour éviter de fanatiser les enfants.

Environ 5 minutes après le début de l'émission, le programme a été soudainement interrompu, et le présentateur a annoncé le message suivant d'une voix excitée: «Nous venons d'apprendre de la capitale Oslo que l'on agite le chiffon rouge dans la ville! Je demande votre attention pour cette nouvelle! Les autorités policières annoncent que quelque chose de mystérieux s'est produit. Il est pour l'instant impossible de savoir combien de personnes ont soudainement disparu - des mineurs aussi bien que des adultes, sans laisser la moindre trace. Pour l'instant, la police n'est pas capable de donner des informations sur ce qui s'est passé, ni même sur les disparitions individuelles, car elles sont innombrables! Veuillez informer immédiatement le commissariat de police le plus proche si vous remarquez que quelqu'un de votre famille a disparu. Nous vous prions d'indiquer tous les détails et toutes les circonstances liées à la disparition afin de faciliter le travail des autorités pour trouver une explication à ces événements mystérieux!»

Après quelques minutes, il y eut d'autres nouvelles, les unes plus sensationnelles que les autres!

L'annonceur à la radio rapporta que sur la place principale de la ville, de nombreux commerçants avaient disparu en train de servir leurs clients. Le client d'un fleuriste raconta à la police qu'au moment de payer la facture, le propriétaire du magasin avait soudainement disparu sans que l'on sache où il était allé. Mais ce client a remarqué qu'il avait entendu quelques mots du genre «Gloire à Jésus» ou «Jésus-Christ est vainqueur!». Puis, il n'avait plus vu le propriétaire du magasin. Il s'était frotté les yeux, car cela lui semblait incroyable, et il avait cru voir une légère brume, mais plus rien ensuite.

L'annonceur à la radio rapporta que sur la place principale de la ville, de nombreux commerçants avaient disparu en train de servir leurs clients. Le client d'un fleuriste raconta à la police qu'au moment de payer la facture, le propriétaire du magasin avait soudainement disparu sans que l'on sache où il était allé. Mais ce client a remarqué qu'il avait entendu quelques mots du genre «Gloire à Jésus» ou «Jésus-Christ est vainqueur!». Puis, il n'avait plus vu le propriétaire du magasin. Il s'était frotté les yeux, car cela lui semblait incroyable, et il avait cru voir une légère brume, mais plus rien ensuite.

Les informations se succédèrent à la radio maintenant. On était en train de parler d'une femme qui crie, tremble et pleure désespérément en jetant les couvertures et les coussins de la poussette, y cherchant en vain son bébé de huit mois: «Mon enfant! Mon enfant! Il est où? Au secours! Aidez-moi! Quelqu'un a volé mon enfant! Il était là il y a un instant, il était dans la poussette, et maintenant il n'y est plus. Au secours! Mon bébé a disparu, police!»

Pourtant, la police était là, mais qu'aurait-elle pu faire? Ce n'était pas le seul cas! Des personnes arrivèrent de tous les côtés, suppliant la police de les aider à retrouver les personnes manquantes ou disparues, et elles arrivèrent en larmes, tremblantes et en pleurs. Un homme d'affaires sortit de son magasin, descendit la rue en courant et se mit à crier de toutes ses forces: «Au secours! Au secours! Aidez-moi donc! Je ne sais pas pourquoi, mais deux employés viennent de disparaître de mon magasin!»

Mais ce n'était pas tout, des nouvelles arrivèrent maintenant de la capitale de la Suède, de Stockholm, concernant des événements de la même nature: un grand nombre de personnes ont disparu dans les mêmes circonstances mystérieuses! On parle de la grande inquiétude des autorités; de l'échec des milices civiles et aussi de la disparition de policiers.

Maintenant, des nouvelles du Danemark par Radio Copenhague, et d'Helsinki en Finlande: on attesta que les mêmes événements s'y déroulèrent, faisant désespérer les gens. Mais aussi toutes les nouvelles en provenance de l'intérieur du pays furent identiques! Et pas de réponse à aucune des questions. Qu'est-ce qui était en train de se passer ici? La police ne pouvait rien faire et ne faire face à rien. Elle ne pouvait pas faire grand-chose pour résoudre les mystères sauf noter qui a disparu.

L'épouse de Monsieur André elle aussi se mit à réfléchir et à poser à Dieu la question suivante: «Qu'est-ce qui se passe? Ô Bon Dieu et Père, aide-moi à comprendre»! Elle se leva avec résolution et se dirigea vers la porte. Très inquiète, elle jeta un coup d'œil à la rue qui, à cette heure-ci, était d'habitude un lieu de calme. En sortant de la maison, elle entendit des cris d'angoisse et vit une femme désespérée courir vers elle en criant: «Ruth! Ruth!» À sa grande surprise, elle constata que c'était Mme Haland, une vieille connaissance. Avant qu'elle ne pût dire un mot, Mme Haland s'écria: «Vous n'avez pas vu ma Ruth passer par ici? Je suis désespérée, quelqu'un m'a volé ma fille, ma chère petite Ruth! Je ne la vois nulle part, alors qu'il y a quelques minutes encore, elle était dans l'escalier de la maison pendant que j'étais dans mon jardin. Soudain, j'ai sursauté, mais quand j'ai regardé dans sa direction, elle n'était plus là! J'ai seulement vu quelque chose de semblable à une ombre se précipiter le long du mur, mais quand j'ai regardé de tous les côtés, en haut et en bas, je n'ai plus vu ma fille. Je ne sais pas quoi faire! Ô mon Dieu, aide-moi à retrouver ma chère fille!» Et elle continua à courir en

criant et en pleurant. Madame André était sous le choc de cet événement qui coïncidait avec ce qui avait été communiqué par la radio, et les mots lui manquèrent pour rassurer Madame Haland.

Lorsqu'elle dirigea son regard vers la rue, elle remarqua un homme qui s'approchait d'elle d'un pas rapide. L'inquiétude se lisait sur son visage. C'était son mari, Monsieur André. Elle lui demanda: «Qu'est-ce qui s'est passé pour que tu rentres à cette heure-là? Il n'est que neuf heures et demie du matin!» «Ma femme, je ne sais pas comment te l'expliquer, mais quelque chose de très étrange est en train de se passer. Dans l'atelier, c'est la confusion totale, personne ne comprend plus rien! D'un moment à l'autre, plusieurs collègues ont disparu, comme s'ils avaient convenu de le faire, sans laisser aucun message. Les machines sont toutes arrêtées! Nous avons d'abord cru à un accident et nous sommes partis à la recherche de nos collègues, mais nous n'avons même pas trouvé de traces d'eux! Rien du tout! Absolument rien! Et alors que nous nous regardions les uns les autres, nous avons vu avec étonnement l'un de nos collègues se mettre à pleurer et à se plaindre - c'était celui qui prétendait toujours croire en Jésus et aller à l'église! Nous lui avons demandé pourquoi il pleuvait ainsi, et il a répondu: «Voilà, c'est arrivé! Oui, c'est arrivé. Et maintenant, il n'y a plus de remède! Oh, comme c'est triste! Qu'est-ce que je vais faire maintenant? C'est Jésus, oui, c'est lui qui est venu chercher son peuple. Et moi, on m'a laissé derrière! Qu'est-ce que je vais faire maintenant?!». Je lui ai dit de se taire et de ne pas dire de bêtises, mais il a continué à crier, et ses cris étaient terribles! Et pendant qu'il criait, nous avons remarqué d'autres personnes dans le même état, qui pleuraient et parlaient comme lui. Nous avons donc arrêté de travailler, attendant les nouvelles.»

Monsieur André et sa femme se rendirent ensuite à la maison, où la radio allumée continuait de diffuser des informations sur ces disparitions inexplicables de nombreuses personnes; depuis 9 heures du matin, c'était toujours la même chose: des rapports tristes de personnes qui appelaient désespérément la police, mais qui n'obtenaient aucun réconfort. Les autorités ne pouvaient rien faire d'autre que d'attendre.

Il y eut aussi des nouvelles de navires en haute mer, selon lesquelles des passagers et des membres d'équipage avaient également disparu de manière mystérieuse.

Une nouvelle particulièrement effrayante arriva de la maternité: tous les nouveau-nés ont disparu! Les mères des nouveau-nés étaient brisées par la douleur, l'effroi et la tristesse. Les médecins, les infirmières et le personnel soignant étaient sans voix, et en plus, certains de leurs collègues avaient également disparu.

Entre-temps, il était 11 heures du matin, et il y eut un nouveau rapport en provenance de Londres. On fit savoir que depuis 9 heures du matin, toutes les communications en provenance de toute l'Angleterre ne parlaient que de disparitions inexplicables de personnes de toutes les couches sociales, de tous les âges, toujours de la même manière, sans aucune possibilité de résoudre cette énigme.

Mystère, mystère! On savait maintenant que les pasteurs et les prêtres, en rassemblant les membres de leur église, constatèrent que ceux qui avaient disparu étaient toujours ceux qui étaient très croyants et obéissants à Dieu, ceux qui étaient les plus fidèles aux commandements, qui priaient le plus et qui ne manquaient presque jamais l'office. Le pasteur d'une grande communauté envoya un message à tous ses assistants pour les convoquer à une réunion le soir même.

Trois heures et demie s'étaient déjà écoulées depuis les premières nouvelles de cet événement mondial. Des nouvelles arrivaient maintenant des coins les plus lointains du monde, et toutes avaient le même contenu. Une nouvelle Corée faisait particulièrement sensation: on estimait le nombre total de disparus à plusieurs centaines de milliers, dont aussi de nombreux soldats.

Ce qui s'est passé ces dernières heures est indescriptible. Tout le monde était pris d'angoisse. Les rues étaient maintenant animées de manière inhabituelle, des gens s'agitaient, pleuraient, appelaient, posaient des questions. Les mères, angoissées, cherchaient leurs enfants. Mais parmi tous ceux qui criaient, certains se moquaient et maudissaient Dieu et eux-mêmes. Un homme courait, les poings en l'air, en criant: «Attention, les gars, attention! Il veut nous rattraper, l'un d'eux me poursuit! Il a sûrement perdu la raison!» Une femme âgée se tenait là, les mains jointes, le regard vers le ciel, et s'écria: «Ô non, nous n'étions pas prêts à partir avec lui! Il est venu et je ne l'ai pas suivi, et maintenant je dois rester ici! Désormais, plus personne ne sera emmené ... Ô Seigneur et Dieu, ô Jésus, aide-nous! Ah, je sais, cela ne sert à rien d'avoir été religieuse toute ma vie, mais de n'avoir jamais cru qu'il viendrait si vite. Ah, j'aurais dû prendre soin de ma vie spirituelle!» Et en se lamentant ainsi, elle pleura de chaudes larmes.

Dans le trafic ferroviaire, il n'y avait pas encore eu d'accident jusque-là bien que de nombreuses rames étaient hors service parce que les chefs de train étaient introuvables. On avait beau les retrouver. Mais il n'y avait pas que les chefs de train qui avaient disparu, mais aussi de nombreux passagers. La même chose s'était produite sur les autoroutes. Un nombre de quotidiens, qui paraissaient avec du retard en raison de l'absence de main-d'œuvre, ne pouvaient plus être vendus, car les colporteurs et les commerçants manquaient également.

La confusion et la nervosité compliquaient la tâche des autorités, qui s'efforçaient d'avoir une idée précise du nombre de personnes disparues.

Les scientifiques conférèrent et travaillèrent 24 heures sur 24 pour résoudre le mystère en ayant recours à toutes leurs connaissances et expériences.

Des nouvelles arrivèrent des États-Unis d'Amérique, d'abord de la côte ouest. Il s'agissait du même phénomène qu'en Norvège. Il y a eu là-bas de nombreux accidents et de nombreux morts suite à ces disparitions. Les journaux ont promis une explication complète dans leurs éditions du matin.

A 20 heures, la station de radio communiqua que les événements catastrophiques s'étaient déroulés au même moment dans le monde entier. Même si les nouvelles provenaient en grande partie des grandes villes, on savait déjà que dans tous les villages, sur toutes les places et dans tous les districts, il s'était passé la même chose, au nord comme au sud. Les gens avaient une peur bleue. A la radio, on supposa que personne ne dormirait cette nuit, tant la peur de la population était grande.

Dans les rues, les discussions hystériques sur la disparition de parents et d'amis se multipliaient. Au milieu de cette confusion, on commença à penser que ces événements pourraient avoir quelque chose à voir avec les croyants, les chrétiens ou la «religion» en général. Comment expliquer cela? C'étaient justement ceux qui étaient considérés comme «fanatiques», «religieux» ou «pieux» par leurs proches qui avaient disparu.

Un ouvrier de brasserie dit: «Je crois que tout cela a un rapport quelconque avec la foi. Je connais un certain Monsieur Olsen, il était mon collègue, et il nous prêchait toujours. Je me souviens qu'il disait souvent que Jésus viendrait bientôt pour l'emmener avec lui, lui et tous ceux qui croient en la puissance de Dieu. Et maintenant, j'apprends que lui aussi a disparu.» Un autre a confirmé cela: «C'est vrai, nous avons d'autres collègues qui parlaient de la sorte, et leurs noms figurent également sur la liste des disparus.»

A un moment donné, quelqu'un cria d'une voix forte: «Il est nécessaire que les autorités interdisent la lecture de la Bible et les réunions chrétiennes afin d'éviter que cet événement ne se reproduise!» En réponse à cette demande, un monsieur dit: «Il n'y a malheureusement plus de danger! Cet événement

ne se reproduira plus jamais! Ces croyants, que nous avons si souvent appelés 'fanatiques', avaient raison. Ils nous parlaient du Christ et attendaient le retour de Jésus qui viendrait les chercher. Malheur à nous si nous ne leur prêtions pas plus d'attention! Si nous étions avec eux maintenant, nous serions mieux lotis que maintenant, condamnés à rester ici dans ce chaos qui a déjà commencé et qui va devenir bien pire.»

«Ah, toi aussi, tu crois à ces bêtises!» s'écria quelqu'un. «Alors pourquoi ne leur as-tu pas tenu compagnie lorsqu'ils ont disparu?» «Oui, si j'avais écouté leurs conseils et si j'avais cru ce qu'ils disaient sur la venue de Jésus, je ne serais plus là. Mais maintenant, il est trop tard». Après avoir prononcé ces mots, il s'éloigna. Beaucoup de ceux qui l'avaient entendu parler crièrent après lui: «Vous et tous ceux qui croient cela, vous méritez d'être détournés du christianisme par la force!»

Le lendemain, la radio ne diffusait aucune information qui pourrait servir d'explication à ce «grand mystère». Il n'y avait que des nouvelles en provenance du pays et de l'étranger sur les disparitions.

En particulier dans les régions de mission, on signala la disparition de très nombreuses personnes. Il y restait très peu de membres de l'Eglise. En revanche, un grand nombre de personnes participèrent à l'assemblée de la communauté d'Oslo, qui avait été annoncée auparavant. Pourtant, le nombre de personnes absentes était considérable! Tout le monde dans la salle était triste, profondément triste, et le froid s'installa dans les cœurs. Au cours de la réunion, les gens furent pris d'un désespoir extrême. Tous étaient d'accord sur la signification de l'évènement, oui, c'était la grande vérité: «Les saints avaient été enlevés de la Terre.» «L'épouse du Christ avait été menée au ciel.»

Quelques-uns prirent la parole et avouèrent que, malgré leur éducation théologique et leurs études, ils n'avaient en fait jamais compris la Parole de Dieu et n'avaient jamais saisi sa vérité. En réalité, ils n'étaient pas du tout préparés à la nouvelle apparition et à l'acceptation du fait que nous sommes tous les enfants de Dieu. L'un des plus jeunes d'entre eux dit: «Je n'ai jamais appris cela! Nos professeurs ne nous ont jamais dit que cela pourrait être tel que cela se passe ces jours-ci...»

Bientôt, une certaine tendance à la discussion se fit sentir, mais les gens étaient trop accablés pour parvenir à des résultats utiles. Et un journaliste présent écrivit plus tard que les croyants qui étaient «restés sur place» étaient arrivés à la conclusion suivante: «Ce qui se passe ces jours-ci est sans aucun doute ce que la Bible appelle «l'Assomption de l'épouse» ou «Jésus viendra chercher les siens!» C'est tout ce que nous pouvons vous dire à ce sujet pour le moment!" le journaliste conclut.

Ce message ne fut toutefois pas publié!

Les autorités étaient d'avis qu'il s'agissait d'un excès pathologique de l'imagination des croyants et de leurs prêtres. On qualifiait tout cela d'imaginaire, ne reposant sur aucun fondement réel. Seul le gouvernement pourrait donner des explications sur un évènement d'une telle portée. Et s'il s'avérait qu'il y avait une relation de cause à effet avec la religion chrétienne, la première démarche devrait être la fermeture officielle des églises et d'autres lieux où l'on prêche l'Évangile jusqu'à la clarification juridique des circonstances. Après tout, il s'agissait d'un problème non seulement national, mais aussi international.

Dans les cercles ecclésiastiques et les communautés religieuses, l'ambiance générale était triste. Le dimanche suivant, toutes les églises et chapelles étaient occupées. Dans certaines églises, il n'y avait même pas de pasteur. Et beaucoup de ceux qui n'avaient jamais été absents auparavant étaient absents maintenant. Dans de nombreuses églises, le nombre de fidèles était désormais très réduit, mais ils étaient remplacés par ceux qui ne s'étaient jamais souciés de la prédication chrétienne avant cet évènement.

Maintenant, les gens étaient avides de connaître la parole de Dieu, mais la Bible était maintenant un livre de sept sceaux! Un homme essaya de l'interpréter, mais il dit: «Je ne peux que lire les lettres, mais je ne les comprends pas.» Il passa la Bible à un autre, mais celui-ci dit la même chose. Ce fut trop pour les personnes présentes, et tous se mirent à se lamenter et à pleurer.

La population ne tarda pas à attribuer la faute de cette mésaventure aux croyants: «Tout cela n'est arrivé qu'à cause des chrétiens, oui, c'est ça, nous ne devons ce fléau qu'à eux! Allons à l'église, nous verrons ce qu'ils peuvent offrir comme explication!» L'explication qu'ils reçurent fut simple, très triste et exprimée en quelques mots: «Le temps de grâce est terminé!!!» Mais ces mots explicatifs, utilisés par les responsables des services religieux, ne firent que créer encore plus de confusion. Quelques membres de la communauté se levèrent et commencèrent à accuser les prédicateurs: «C'est de votre faute! Beaucoup n'ont pas pu monter avec les autres parce que vous n'avez jamais expliqué ce qu'il faut faire quand la venue de Jésus est imminente! Vous êtes le vrai coupable! Vous ne nous avez jamais expliqué qu'il faut avoir un cœur pur et être rempli du Saint-Esprit, et que nous devons toujours être sincères devant Dieu et devant les hommes!». Et l'un d'eux dit: «Je sais maintenant que c'est ce qui m'a empêché de chercher Jésus. C'étaient les 'petitesses' que je ne considérais pas comme importantes et dont je pensais qu'elles ne m'empêcheraient pas d'aller avec lui! Et maintenant, je dois être ici, ô Seigneur, aie pitié de moi! Ô aide-moi!»

«Tais-toi!» s'écria le prédicateur, «j'ai fait mon métier, et plus que cela!» De cette façon, l'un accusa l'autre.

Quelques-uns crièrent de colère et d'horreur, d'autres pleurèrent et appelèrent Jésus. Mais cela ne servait à rien, la porte était fermée à jamais! Il ne servait plus à rien de frapper et de dire: «J'ai mangé le pain du Seigneur, j'ai prié et j'ai obéi!» Il n'y avait plus aucune possibilité.

Il est difficile de décrire les jours qui suivirent l'enlèvement: une attente terrible, une souffrance sans précédent de tous les esprits. Et les rappels incessants des invitations du pasteur à venir à l'église et des refus. Beaucoup de ceux qui se croyaient croyants comprenaient maintenant que la foi qu'ils professaient ne consistait qu'en des paroles en l'air et des phrases apprises par cœur... Beaucoup d'entre eux n'étaient allés à l'église que pour rencontrer des amis... Certains n'y allaient que pour chanter dans la chorale ou pour faire de la musique, ou pour d'autres intérêts, mais sans le désir d'entendre la parole de Dieu et de Lui obéir.

Ils n'étaient pas «nés de nouveau», ils ne portaient pas le sceau de la promesse ni celui qui montrait qu'ils étaient des enfants de Dieu. Ils n'avaient «aucun droit à l'héritage»! Pour eux, l'église était simplement un lieu de convivialité, un endroit agréable pour passer du temps libre avec des amis. Mais maintenant, ces personnes s'écrièrent: «Seigneur! Ouvre la porte pour nous!»

Après cette horreur et à la plus grande inquiétude de tous, le bruit courut que la Troisième Guerre Mondiale était imminente. Les contacts entre l'Ouest et l'Est furent interrompus. Les gouvernements des pays du bloc de l'Est proclamèrent que toutes les réunions religieuses étaient strictement interdites! Ils étaient d'avis que seuls les «croyants» étaient responsables du désordre et de la confusion générale.

L'annonce de l'entrée en vigueur de la peine de mort pour tous ceux qui prononceraient le nom de Jésus suscita le plus grand effroi. Oui, l'heure était venue où, sur toute la Terre, le soi-disant «christianisme» fut déclaré coupable! Cela signifiait la mort certaine, y compris pour ceux qui gardaient chez eux des objets rappelant Jésus-Christ et sa doctrine.

Dans les pays démocratiques, on entra dans le sillon de l'exemple communiste un peu plus tard. La grande majorité des non-croyants, tant dans la population que dans les gouvernements, réclamaient ces mesures et cherchaient à semer le trouble dans la population. Ainsi, en tous les endroits de la Terre, la même loi s'appliquait: «Mort aux croyants!» Il suffisait de prononcer le nom de Jésus pour être condamné à mort.

Ces évènements marquent le début de l'époque la plus terrible de l'histoire de l'humanité! De très nombreux croyants continuaient à rester fidèles à leurs convictions religieuses, ils priaient et imploraient l'aide de notre Seigneur Jésus. On les arrêta pour cause de leur désobéissance et on les condamna sans pitié; on ne les relâcherait que s'ils se conformaient aux conditions de l'autorité. «Si vous maudissez et reniez le nom de Jésus, vous sauverez votre vie et celle de ceux que vous aimez!» Mais, au grand désarroi des autorités, des millions de personnes restaient malgré tout fidèles à leurs convictions et à Jésus, elles ne le reniaient pas, elles gardaient leur indifférence face aux menaces.

Or, Satan en personne entra en lice pour donner du poids à ses activités sur la Terre!

Malheur! Malheur! Malheur aux habitants de la Terre! Une grande partie de ceux qui sont devenus croyants depuis l'évènement ne supporte pas les menaces et les afflictions. Beaucoup d'entre eux ont des doutes concernant la foi et renient le Christ. Le monde entier se résigne au mal, le monde entier est «en perdition».

Pour toutes les nations, il n'y a, pour l'instant, qu'un seul objectif à mettre en pratique: l'éradication du christianisme et sa destruction à jamais. Le maître de ce monde s'empare de tous les pouvoirs: les enfants dénoncent leurs parents et les livrent ainsi à une mort certaine, comme le dit l'Écriture: (Luc 21, 16-17: «Vous serez livrés même par vos père et mère, vos frères, vos parents et vos amis; on fera condamner à mort plusieurs d'entre vous. Tout le monde vous haïra à cause de moi.»)

Les mots me manquent pour décrire ce qui s'est passé de terrible sous mes yeux. Mais dans le livre de l'Apocalypse, Dieu nous a révélé que «des gémissements et des cris de malheur» et des «malédiction» s'abattaient sur nous, et que les cris de détresse des malheureux persisteraient: «Seigneur! Seigneur! Viens abrégé ces jours...».

C'est ainsi que je termine la description de la révélation que j'ai reçue alors que je me trouvais à Bergen, en Norvège, le 11 décembre 1952. Mes frères en Christ, mes amis! N'oubliez pas ce que vous lisez et ce qui est décrit ici: préparez-vous à rencontrer Dieu, afin de ne pas devoir rester ici lorsque le Seigneur viendra chercher son «Église», son «Épouse» ... Aujourd'hui même, va te présenter devant la face du Très-Haut et demande, d'un cœur pleinement repentant, la grâce et la Lumière du Saint-Esprit! Mes amis, tant que le jour de la demande, cet «aujourd'hui», est encore à venir pour vous, vous avez suffisamment d'occasions d'accepter et de suivre la grande vérité.

Mes frères, aujourd'hui même, vous pouvez recevoir le sceau, conjointement avec ceux qui sont fidèles au Seigneur Jésus-Christ. Venez avec lui! Attendez-le! Il viendra dans un instant pour enlever ses enfants de la Terre. Veillez! C'est la vérité! La dernière trompette sonnera!

\* \* \* \* \*